

## 7 - La Clique montbrisonnaise

Le 22 octobre 1952, la municipalité fait appel, par voie de presse, au concours des Montbrisonnais intéressés par la constitution d'une société. Une réunion préliminaire eut lieu le 15 janvier 1953 et quinze jours plus tard l'approbation des statuts et la création d'un bureau.

Avec le soutien de la municipalité, Montbrison à ce moment-là ne disposait plus de fanfares pour les cérémonies officielles, un groupe de personnes compétentes et motivées créèrent une fanfare, musique très populaire à cette époque.

Cette société musicale laïque, appelée Clique montbrisonnaise se composait principalement de cuivres et de percussions. L'association fut déclarée en sous-préfecture le 5 février 1953, enregistrée sous le n° 1 234 avec parution au journal officiel le 20 février 1953, page : 1 744.

Le premier bureau était ainsi composé : Emile Delacroix, président, Blaise Caserta, vice-président, Henri Dombey, secrétaire, Louis Cornet, trésorier.

Le chef de clique était Joseph Roibet et Pierre François le chef des tambours. Le délégué de la municipalité était M. Granotier, le siège social étant situé à l'hôtel de ville de Montbrison.

Les statuts furent déposés en sous-préfecture :

Article 1<sup>er</sup> :

*Il est fondé à Montbrison une société de musique sous le nom de : « la Clique montbrisonnaise ».*

*Cette société a pour but de développer le goût de la musique au moyen des instruments suivants : tambours, batterie, clairons, clairons basse et éventuellement trompettes et pipeaux.*

*Cette société sera entièrement autonome et indépendante, sans distinction d'idées politiques. Elle pourra répondre à toutes les organisations et sociétés de la ville de Montbrison et des environs qui solliciteraient ses services.*

*Le bureau aura, à cet effet, tout pouvoir pour engager la société.*

Article 4 :

*La cotisation mensuelle des membres actifs est fixée à 10 francs, pour les sociétaires de moins de 18 ans, 50 francs pour ceux de plus de 18 ans. Celle des membres honoraires au minimum à 100 francs par an. Celle des membres fondateurs à mille francs*

La Clique montbrisonnaise est aussitôt affiliée à la fédération des sociétés musicales de la Loire et Haute-Loire et à la Confédération musicale de France (livret fédéral du 3 juin 1953).

Elle est aussi reconnue comme société d'éducation populaire (le 14 décembre 1953), ce qui donne des avantages importants lors d'organisation de manifestations. Le recrutement s'effectue auprès des jeunes mais aussi des moins jeunes, souvent anciens membres des Petits fifres montbrisonnais.

La première répétition a lieu le 15 février 1953 et la première sortie le 1<sup>er</sup> mars. Le 9 avril la société est classée en 3<sup>e</sup> division. Viennent ensuite les sorties à Saint-Rambert le 5 juillet, Savigneux les 29 et 30 août, Boën le 14 juillet et le 11 novembre. Trois concerts de quartier sont donnés à Montbrison et participation à la fête du 14 juillet, du 11 novembre et un réveil le 1<sup>er</sup> janvier 1954.

Chaque semaine, des cours de clairons et tambours sont assurés par des sociétaires dévoués. Pour ces jeunes, le bureau a prévu un carnet de présence qui permet d'exercer une

surveillance de l'enfant, de sa sortie du domicile des parents à la salle de répétitions. Une visite médicale est organisée, une assurance couvre les sociétaires, une réunion de parents complète l'encadrement. Enfin un concours de classement a un effet excellent auprès des parents.

Les flammes sont réalisées à des conditions intéressantes par la Providence de Rigaud. Le drapeau confectionné par la maison Thomas est un petit chef-d'œuvre.



**Premier bureau de la Clique montbrisonnaise**



### La clique au complet

En novembre 1953, le chef de clique est Pierre Magat, le responsable des clairons est M. Welniack et Pierre François le responsable des tambours.

A l'assemblée générale du 7 octobre 1954, il est rappelé que les répétitions sont le jeudi à 20 h 30 salle de l'Orangerie. Un trop grand nombre de sociétaires arrivent en retard et font attendre les jeunes dont les dirigeants sont responsables vis-à-vis des parents. Mais surtout, il y a au-dessus de la salle de l'Orangerie les dortoirs de l'école primaire supérieure (la sup) et qu'à 22 h 15 on ne doit plus faire de bruit !

Pour les élèves, les répétitions sont le samedi à 18 h pour les clairons et le jeudi à 18 h pour les tambours.

L'assemblée générale du 10 février 1955, constate la bonne marche de la société et le bon esprit qui y règne. La Clique cette année-là a participé à toutes les manifestations publiques de la cité, mais aussi à la réception des maires de l'arrondissement le 7 mars, à la quinzaine commerciale et à des concerts de quartier : le 24 juin boulevard Duguet, le 1<sup>er</sup> juillet boulevard Chavassieu, le 8 juillet au carrefour de la caserne et le 14 juillet rue Tupinerie. Une sortie est organisée le 4 juillet, aux lacs d'Auvergne.

La Clique montbrisonnaise se développe au fil des années, participe à de nombreux concours départementaux et obtient de bons résultats.

En 1957 Jean Veyrard est le nouveau président.

Le 14 décembre 1958, une messe de Saint-Hubert est présentée, elle est particulièrement réussie et appréciée de la population.

L'assemblée générale du 21 février 1959 fait apparaître dans son bilan financier, une *aide à nos militaires*. Il est vrai que nous sommes alors en pleine guerre d'Algérie et que de nombreux jeunes Montbrisonnais se trouvent en Afrique du Nord.

La Clique déjà connaît des difficultés puisque l'assemblée générale extraordinaire du 3 mai 1961, a pour but de remettre en activité la société en sommeil depuis octobre 1959.

Un nouveau bureau est élu. Le président est Julien Badel, le vice-président Marcel Fougerouse, les secrétaires Louis Moissonnier et Pierre Quiblier, les trésoriers J.B. Poyet et Pierre Boibieux.



### **La Clique sur la place Bouvier à Montbrison**

En 1969 Antoine Meyrieux devient le président, Henri Bourbon est le secrétaire.

Nouveau changement de bureau en 1970, Henri Bourbon est le président M. Varenne vice-président et M. Mathias le secrétaire.

1975, M. Mathias est président M. Presles vice-président.

1979, Roger Chassagneux est le président, André Tronel le secrétaire qui deviendra chef de clique en 1981 et Armand Calley le trésorier. Les répétitions ont lieu alors au Centre musical.

En 1983, Roger Chassagneux est le président, Jean-Joseph Baconin le secrétaire et Pierre Gonzales le trésorier. Le chef de clique est Jean-Michel Chassagneux.

En 1990, le président est Christian Presles, Maurice Denis le vice-président, Valérie Tronel la secrétaire et Robert Masson le trésorier. Les chefs de clique sont Alain Moulin et Franck Perret. Cette année-là, la Clique compte vingt-trois sociétaires actifs qui ont effectué trente-deux sorties sur plusieurs communes et affiche une bonne santé financière.

Durant l'année 1991, la fanfare participe aux sonneries traditionnelles de la commune. Elle se produit également dans plusieurs communes voisines.

L'année 1992 est malheureusement la dernière année de vie active de la fanfare montbrisonnaise. Après quelques manifestations, elle doit fusionner avec la fanfare de Sury-le-Comtal : Le Réveil suryquois.

Depuis cette date la société musicale est en sommeil.

L'association n'ayant jamais été dissoute, les statuts déposés en 1953 restent toujours en vigueur et attendent qu'une nouvelle équipe motivée, comme l'avaient été les aînés, fasse revivre la musique de fanfare dans notre ville.



## Mes souvenirs à la Clique montbrisonnaise

Daniel Brunel

*Je suis arrivé à la Clique montbrisonnaise en 1958, j'avais 10 ans. La première fois que j'ai vu évoluer la Clique c'était au jardin d'Allard, la musique m'a plu. Mon frère Marcel faisait déjà partie de la fanfare, je suis entré dans le groupe.*

*Le président était Jean Veyrard, le chef de clique Antoine Caserta.*

*J'aimais la musique, mon apprentissage a été facile, les répétitions avaient lieu dans la salle de l'Orangerie au jardin d'Allard, toutes les semaines. Nous étions environ 30 participants, des anciens et des jeunes.*

*A cette époque Jo Prévost le chef d'orchestre montbrisonnais bien connu venait donner des cours de solfège et de trompettes aux jeunes de la Clique. Jules Bernard un ancien perceuteur venait lui aussi nous donner des cours de solfège et m'a rendu beaucoup de services au niveau de la musique. J'ai de très bons souvenirs de ces moments-là. Ces cours n'ont hélas pas duré longtemps. Nous étions plusieurs jeunes très intéressés par la musique, d'autres aussi plus dissipés.*

*Nous participions aux manifestations montbrisonnaises traditionnelles, comme la fête de la Saint-Aubrin avec une retraite aux flambeaux. Nous allions aussi au monument aux morts faire une sonnerie le 11 novembre. La participation au concours de la Gaule montbrisonnaise, avec un concert lors de la remise des prix devant le café Meyer rue de l'Hôpital, était une tradition.*

*Les dimanches nous allions jouer dans les communes environnantes, Panissières, Saint-Rambert-sur-Loire, Saint-Just-sur-Loire et surtout Saint-Bonnet-le-Courreau pour la fête patronale. Tous les déplacements s'effectuaient en autocar.*

*Nous participions aussi à des fêtes extérieures comme les concours. Nous sommes allés à Savigneux, à Grammond. Je me souviens surtout du concours de Sanvignes-les-Mines en Saône-et-Loire, je crois même que nous avons gagné le concours une année. A cette époque avec ma famille, je ne partais pas en voyage et aller en Saône-et-Loire reste un souvenir marquant.*

*Lors des défilés nous étions environ une trentaine de personnes.*

*En tête du défilé il y avait « le zouave », un petit garçon portant une canne qu'il faisait tourner en l'air. Le petit Michel Brosse à cette époque-là tenait le rôle du zouave. Puis venait le porte-drapeau, M. Mathias père remplissait souvent ce rôle. Deux petites filles suivaient le porte-drapeau : la cantinière et l'infirmière, la cantinière portant un "barelet" et l'infirmière une valise de premiers secours. Ma sœur Gisèle a été une cantinière, Nadia Varennes une infirmière.*

*Il y avait les tambours, les cymbales qui entouraient la grosse caisse, puis les clairons, les trompettes de cavalerie et les cors de chasse.*

*Jeannot Grange était à la grosse caisse, Claude Pugnère, Pierre François et Michel Brun aux tambours ainsi que les frères Brosse, Albert, Roger et Daniel. Jeannot Romestin jouait du clairon ainsi que Pierre Gauthier, Jean-Paul Pintrand du clairon et de la trompette, tout comme Bernard Mathias, Louis Varennes, Jean Bouchet, mon frère Marcel et moi-même.*

*Au cor de chasse on trouvait Bernard de Marinis, Jacky Jacquemond, Louis Vilvert, Maurice Masson et Bob Défilhes, son frère Alain jouait du clairon.*

*Antoine Meyrieux, Marius Varenne furent mes chefs de clique. A partir de 1965 Jeannot Mathias, Jacky Jacquemond, Jean-Paul Pintrand, Jean-Michel Chassagneux ou encore Christian Presles les relayèrent.*

*Nous avions un uniforme, il était constitué d'un pantalon bleu marine avec un liseré rouge, une chemise blanche et une cravate bleue, un blouson bleu marine et un calot. Cet uniforme appartenait à la Clique.*

*Dans le bureau de l'association il y avait M. Faure assureur, M. Bourbon qui possédait le magasin d'électro-ménager « Radio Hall », Jean Thibaud facteur à Montbrison, M. Moissonier un autre facteur, le père et le fils Badel, M. Défilhes père, ou encore Tatane Meyrieux*

*L'ambiance de l'association était bonne, familiale et conviviale. Nous faisons des déplacements, des repas avec les conjoints qui m'ont laissé de bons souvenirs.*

*J'aimais la musique, j'aurais aimé jouer de la trompette dans un orchestre mais j'ai été handicapé par un problème de lèvres, un herpès qui ne m'a pas permis de continuer.*

*J'ai abandonné la Clique montbrisonnaise en 1965 après sept années de présence. Cette fois encore j'avais découvert le groupe folklorique de Gergovia au jardin d'Allard. J'avais des copains qui faisaient partie de l'association et j'ai été séduit.*

*Un attrait pour ce groupe était aussi les voyages extraordinaires pour l'époque. Six mois après mon entrée nous sommes allés danser en Autriche, puis dans beaucoup d'autres pays d'Europe. Pour moi qui n'étais presque jamais parti c'était plaisant.*

*J'ai été danseur pendant de nombreuses années puis ai appris à jouer de la cabrette. J'ai donc changé d'instrument et ai joué de la cabrette avec les musiciens du groupe.*

*Je suis resté plus de trente ans dans le groupe folklorique de Gergovia.*

*Entre-temps en 1968, j'ai fait mon service militaire à Valence au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans la musique. J'étais « clairon » pour les sonneries le matin pour le drapeau et jouais de la trompette d'harmonie dans la fanfare du régiment. Nous avons appris cinq ou six morceaux que nous connaissions par cœur et une fois par semaine nous faisons des tours de cour pour apprendre aux nouvelles recrues à marcher au pas en musique !*

## Fernand Giaccardi

Le capitaine Fernand Giaccardi fut un chef de musique apprécié des Montbrisonnais.

Né en 1885 il fut cité à l'ordre du régiment le 12 octobre 1917 et décoré de la Médaille militaire. Créateur du conservatoire de Meknès en 1924, il est promu chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur en juillet 1928. Rappelé en septembre 1939, il est fait prisonnier en juin 1940 et rapatrié le 2 septembre 1941.

A compter de cette date, il habite route de Feurs à Montbrison. Les Montbrisonnais de cette époque se souviennent de ce professeur de musique officier des Palmes académiques qui animait la messe à l'église Saint-Pierre. Il décède en 1968.

Le 20 octobre 2005 une cérémonie a été organisée par les amis de la Légion d'honneur afin de réhabiliter le caveau familial, au cimetière montbrisonnais, qui n'avait pas le signe distinctif de la Légion d'honneur. La stèle de réhabilitation fut dévoilée après les allocutions de MM. Robert Pezzini et Henri Bayard et les sonneries effectuées par la batterie-fanfare de la Lyre montbrisonnaise.